



STÈLES À LA MÉMOIRE DES FEMMES VICTIMES DE FÉMINICIDE EN BELGIQUE

COMPAGNIEDELABETENOIRE.BE/STELAS

À QUAREGNON

INAUGURÉE LE 9 MARS 2023
PLACE NICOLAS JENART

Pascale Tison – RTBF Par Ouï Dire – 15/03/2022

Diffusion le mercredi 15/03/2023 à 22h et le samedi 18/03/2023 à 15h

<https://auvio.rtb.be/media/par-oui-dire-celine-delbecq-les-steles-de-tournai-et-quaregnon-3011138>

Par Ouï-dire

Céline Delbecq, Les stèles de Tournai et Quaregnon

Pour les femmes victimes de féminicide Une stèle à la mémoire des femmes victimes de féminicide vient d'être inaugurée à Quaregnon, ce 9 mars, après une précédente inaugurée à Tournai en septembre 2021. A l'origine de la construction de cette stèle, il y a l'auteure et comédienne Céline Delbecq et la Compagnie de la Bête Noire. L'idée a surgi pendant la pandémie de Covid-19, alors que le confinement favorisait et augmentait les violences conjugales et intrafamiliales : comment continuer à nous emparer de l'espace public pour nommer ces violences et les sortir du silence ? Rencontre avec Céline Delbecq, autour de ses textes 'Les yeux noirs' et 'Cinglée'. Réalisation Pascale Tison



UNE STÈLE POUR LES VICTIMES DE FÉMINICIDE

BELGIQUE. Pour honorer la mémoire des victimes de féminicide dans notre pays, une stèle a été inaugurée dans la commune de Quaregnon ce 9 mars 2023. *axelle* était présente. « *Il y a deux choses qui rendent fou, la mort de ces femmes et le silence autour* », nous a confié l'autrice, metteuse en scène et comédienne belge Céline Delbecq, à l'origine du projet. Une première stèle avait été dressée en septembre 2021 à Tournai. Chacune des stèles recueille les noms de cent femmes et se compose de deux parties : une partie « présente » et une partie « manquante ». Le long socle en béton de 4 mètres laisse en effet deviner qu'il manque une partie à l'édifice, ce qui symbolise et met en évidence que la liste des noms de victimes est

incomplète.
Un article à retrouver sur notre site web. ●

© Zoé Penelle pour axelle magazine



À Quaregnon, une stèle pour les victimes de féminicide

Pour honorer la mémoire des victimes de féminicide en Belgique, une stèle a été dressée dans la commune de Quaregnon ce 9 mars 2023. axelle était présente et a pu échanger avec l'autrice, metteuse en scène et comédienne belge Céline Delbecq, à l'origine du projet.



© Zoé Penelle, pour axelle magazine

Il faisait chaud, à Bruxelles, se remémore Céline Delbecq, autrice, metteuse en scène et comédienne, fondatrice de la [Compagnie de la Bête Noire](#), à l'origine du projet de stèle. Elle se souvient que les fenêtres étaient ouvertes pour laisser entrer la faible brise du soir. Le silence régnait. Soudain, elle a entendu des cris. Du bruit. Une femme hurlait, rompant l'atmosphère paisible. Mais personne n'a réagi. Personne, sauf cet homme, un voisin... qui a hurlé à la femme de se taire. Céline Delbecq ne l'oubliera jamais. Elle n'oubliera pas non plus Éliane, Isabelle, Véronique ou encore Valentine, victimes de féminicide dans notre pays.

Le mot "féminicide", relativement récent, décrit le meurtre spécifique d'une femme parce qu'elle est une femme. En Belgique, [un projet de loi-cadre visant à doter notre pays d'un ensemble d'instruments pour protéger les victimes de féminicide et mesurer ces crimes définit, officiellement et largement, la notion de féminicide](#) : le "féminicide intime" (par exemple, d'une compagne), "non intime" (par exemple d'une femme dans un réseau de prostitution) ou encore "indirect" (par exemple à la suite d'un avortement forcé ou d'une mutilation génitale féminine). Mais il a longtemps été impensable d'inscrire le féminicide dans la loi.

- [À lire / Christelle Taraud : "Les féminicides reposent sur un système très ancien d'écrasement des femmes"](#)

Éliane, Isabelle, Véronique, Valentine sont désormais nommées sur la stèle de Quaregnon, inaugurée le 9 mars 2023 en leur mémoire. Faite d'acier Corten, la stèle réunit au total cent noms de femmes victimes de féminicide. Elles vivaient aux quatre coins de la Belgique, elles appartenaient à toutes les classes sociales. Elles avaient entre 13 et 87 ans.



© Zoé Penelle, pour axelle magazine

Malgré la pluie, nombreuses sont les personnes présentes pour l'inauguration. Un drapeau vert recouvre la stèle. Damien Jenart, bourgmestre de Quaregnon, prononce quelques mots puis laisse la parole à Céline Delbecq. L'idée de la stèle lui est venue lors du confinement. Elle avait écrit et mis en scène avec sa troupe de théâtre une pièce nommée [Cinglée](#). Dans celle-ci, le personnage principal récoltait les articles de presse de féminicides en Belgique et sombrait dans la folie au fur et à mesure que la liste s'allongeait.

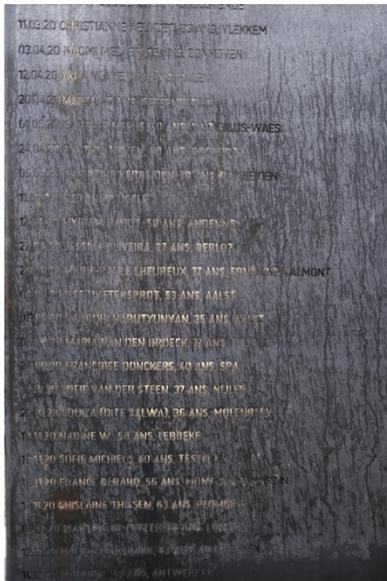
Il y a deux choses qui rendent fou, la mort de ces femmes et le silence autour.

“À s'approcher si près, je me disais : “mais je comprends pourquoi les gens ne s'en approchent pas”. C'est un vertige, ça fait mal. Ce n'est pas pour rien que le personnage dans la pièce devient fou. Il y a deux choses qui rendent fou, la mort de ces femmes et le silence autour, nous explique Céline Delbecq. Ce spectacle avait une tournée prévue, annulée à cause du confinement. Au même moment, [les violences conjugales et intrafamiliales augmentaient de 60 %](#) et donc on s'est dit : “qu'est-ce qu'on peut faire pour mettre ce message dans l'espace public puisque les espaces culturels sont fermés ?” De là est venue l'idée de la stèle.”

Une liste incomplète

Une première stèle a été inaugurée [en septembre 2021 à Tournai](#). Cette dernière recueillait les noms de cent autres femmes. Chaque stèle se compose de deux parties : une partie “présente” et une partie manquante. Le long socle en béton de 4 mètres laisse en effet deviner qu'il manque une partie à l'édifice, ce qui symbolise et met en évidence que la liste des noms de femmes est incomplète. La forme morcelée se réfère à la fin de

la pièce Cinglée : le sol se fissurait, représentant l'état psychique du personnage principal, allant jusqu'à la mort. Aux derniers moments de la pièce, le carrelage se relevait, laissant place à deux morceaux de stèle portant les noms des femmes décédées.



© Zoé Penelle, pour axelle magazine

Les monuments de Tournai et de Quaregnon ont vu le jour grâce au recensement du blog [Stop Féminicide](#), réalisé à l'aide d'articles de presse et avec le soutien de différents Parquets. Malheureusement, certaines données sont absentes. Un QR code a donc été ajouté sur la stèle de Quaregnon afin de pouvoir accéder à une mise à jour sur le site internet de la Compagnie de La Bête Noire.

- [À lire / Féminicides : Pourquoi compter nos mortes ?](#)

Maintenant, la pluie fait rage. Les tonnelles dégoulinent et de la boue commence à se former. Céline Delbecq se tient devant un pupitre et s'exprime au micro : "Non, le féminicide n'est pas un crime passionnel ou un drame de famille [comme s'obstinent à le dire les mauvais médias](#). Il est un drame de société et ce qui concerne la société nous concerne toutes et tous. Nous avons une part de responsabilité à prendre. [...] En tant que citoyens et citoyennes, nous avons le droit et surtout le devoir de nous mêler de ces violences, en intervenant dès que nous soupçonnons qu'il y a acte de violence, qu'il soit commis par un voisin, un ami ou un fils et en prenant en compte la parole des femmes jusque dans leur silence. C'est en modifiant notre vision et notre écoute que nous transformerons en profondeur notre société."

Elle nous confie, après son intervention : "Je ne veux pas délivrer un message aux femmes qui vivent cette situation, je veux dire aux autres : "Voyez ce que vous ne voulez pas voir"."

- [À lire / Sur le bout des doigts de Céline Delbecq](#)

Culture et Borinage

Quelques remerciements se font entendre, le drapeau vert qui recouvrait la stèle est alors ôté et les noms des victimes sont dévoilés. Les gens s'approchent, certaines personnes

déposent des roses, des photos ou encore un ballon rouge. La soirée d'inauguration se conclut par une reprise de la pièce Cinglée par les élèves de l'Académie de Quaregnon, mise en scène par Sébastien Bonnamy et Sabine Godart. Sébastien Bonnamy, comédien habitant Quaregnon et ami de Céline Delbecq, a comme objectif d'y amener la culture depuis de nombreuses années. Céline Delbecq se remémore : "Il a toujours dit : "moi, je veux fonder une école de théâtre dans le Borinage, je veux amener la culture dans le Borinage, c'est une région oubliée"."



© Zoé Penelle, pour axelle magazine

Pour ce qui est de la suite, une nouvelle stèle verra bientôt le jour à Bruxelles. Céline Delbecq compte continuer la liste. Dans l'espoir qu'un jour, la liste se termine enfin.

Le projet a été financé par la Commune de Quaregnon, la Compagnie de la Bête Noire mais aussi par MARS Mons Arts de la scène, avec l'aide et le soutien de la Maison Culturelle de Quaregnon, le Réseau Vif Borain, l'Académie de Musique, des Arts de la Parole et de la Danse de Quaregnon, IBZ et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Une seconde stèle en mémoire aux victimes de féminicide inspirée par la comédienne tournaisienne Céline Delbecq

QUAREGNON

La stèle inaugurée jeudi soir à Quaregnon est quasiment identique à celle installée en septembre 2021 sur l’esplanade Georges Gard, à Tournai. À la différence que les noms des victimes qui y sont gravés ne sont pas les mêmes...

Jouée à Tournai en 2019, la pièce « Cinglée » de la metteuse en scène et comédienne tournaisienne Céline Delbecq a largement contribué à la prise de conscience que des femmes meurent cruellement, aujourd’hui, trop souvent. Comme l’expliquait notre chroniqueuse littéraire Françoise Lison dans un article daté du 18 septembre 2021, suite à la diffusion de ce spectacle, l’initiative d’ériger une stèle à la mémoire des victimes de féminicide a fait du chemin. On le lira dans la cadrée ci-dessous, la crise sanitaire a également joué un rôle non négligeable dans l’élaboration de cette démarche.

Avec la Ville de Tournai et sa Commission des cimetières, la Maison de la culture, Amnesty International, Vie Féminine et la Compagnie de la Bête Noire (fondée par Céline Delbecq), la réflexion a abouti à un geste concret et engagé : soit, la pose, dans l’espace public, d’une première stèle inaugurée le 27 septembre 2021, à deux pas de la Maison de la culture, sur l’esplanade de l’Europe.

L’œuvre semble volontairement incomplète car l’on sait malheureusement que la liste reprenant les noms des victimes de féminicide (élaborée par le blog Stop Féminicide) l’est également.

Et c’est précisément pour prolonger ce travail de mémoire que la pose de nouvel-



Comme à Tournai, la stèle posée à Quaregnon, identique dans sa forme à celle inaugurée à Tournai en 2021, reprend les noms de victimes de féminicide en Belgique.

les stèles, complémentaires, est d’ores et déjà envisagée dans d’autres lieux publics, toujours dans le plat pays.

Sur la place Jenart à Quaregnon

Jeudi soir, c’est sur la place Nicolas Jenart de Quaregnon qu’une œuvre similaire à celle posée à Tournai il y a un peu plus de deux ans, a été inaugurée en présence de l’artiste tournaisienne, des représentants de la commune de Quaregnon ainsi que de ceux et celles des associations et mouvements associés à l’initiative.

Comme à Tournai, on trouve, ici aussi, gravés sur le monument : la date du décès, le prénom, le nom, l’âge et la ville des femmes assassinées en Belgique, toutes régions linguistiques confondues.

Une liste, terrible, qui complète la précédente et qui, elle aussi, est appelée à être complétée.

D’autant que la crise sanitaire et les mesures de confinement imposées par les autorités ont contribué à aggraver la situation puisque l’on a pu constater une aug-

mentation de 60 % des violences intrafamiliales durant cette période.

Maigre consolation, si l’on peut s’exprimer ainsi, la Belgique est le premier pays européen à s’être doté d’une loi contre les féminicides.

Il a cependant fallu attendre octobre dernier pour que notre gouvernement fédéral avalise enfin un avant-projet de loi conférant une définition juridique non seulement au féminicide, mais aussi aux autres formes de violences faites aux femmes. Cela, afin de mieux les visibiliser et dans le but de mettre en place des mesures pour lutter contre ces meurtres.

Céline Delbecq nous a précisé caresser le souhait d’ériger une troisième stèle à Bruxelles et, vraisemblablement aussi, une quatrième dans le Nord du pays. « C’est notre projet mais nous n’avons pas encore entrepris les démarches. Une stèle à la fois... », nous a confié la jeune comédienne. Avec l’espoir, bien évidemment, de pouvoir, un jour, mettre, enfin, un point final à cette funeste liste...

VINCENT DUBOIS



Vous trouverez les dates des activités et spectacles proposés par Céline Delcroix, sur le site de sa compagnie : <https://compagniedelabetenoire.be>

Une liste sans fin ?

« Chaque stèle est composée de deux parties : une partie présente et une partie manquante », nous apprend Céline Delbecq.

« En grec ancien, le symbolon désigne l’assiette qu’on casse lorsqu’on se sépare d’un ami, chacun repart avec un morceau : la partie restante fait exister la partie manquante. Cette stèle, pour être complète, fait appel à l’imaginaire de celui ou celle qui la regarde. Elle ne peut être achevée que par un regard. Elle a besoin d’une relation. C’est notre façon d’aimer l’art et la littérature, c’est notre façon, aussi, de travailler au sein de la compagnie (N.D.L.R. : la Cie de la Bête noire). Le spectateur-citoyen a un rôle à jouer. Une place à prendre. »

La partie présente

« La partie présente porte la mémoire de 100 femmes victimes de féminicide, en Belgique. Pour chacune d’elles, la date du décès, le prénom, le nom, l’âge et la ville. Parmi ces 100 victimes connues, certaines apparaissent avec la tragédie des données manquantes : apparaissent donc des Inconnues sur les stèles ou des initiales quand les noms manquent. Mais au moins, elles y sont. Et l’absence d’un recensement officiel y est, par la force des choses, gravée aussi. Construite en double face acier corten, les noms sont découpés au laser. Entre les deux faces, une plaque en plexiglas opalescent prend la lumière. »

La partie manquante

« Le socle en béton de quatre mètres de long laisse clairement apparaître qu’il manque une partie de la stèle, une partie de la liste des victimes. Nous avons donc fait ce choix pour mettre en évidence qu’il s’agit d’une liste incomplète et, pour le moment, sans fin. »

Camille Wernaers – RTBF Les Grenades – 27/02/2023

<https://www.rtbf.be/article/inauguration-dune-deuxieme-stele-a-la-memoire-des-victimes-de-feminicide-en-belgique-ce-fleau-continue-11158988>

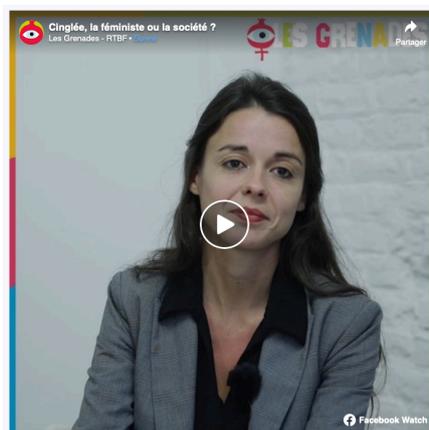
Inauguration d'une deuxième stèle à la mémoire des victimes de féminicide en Belgique : "Ce fléau continue"



© Tous droits réservés

Après l'installation d'une première stèle à la mémoire des femmes victimes de féminicide en 2021 à Tournai, [un nouveau monument sera inauguré ce 9 mars 2023](#) à Quaregnon, à l'initiative de l'autrice et metteuse en scène belge Céline Delbecq.

Ce projet émerge en effet de [la pièce Cinglée](#), qu'elle a créée en 2019 au sein de sa compagnie théâtrale La Bête Noire, et qui traite des féminicides. *"Dans la pièce, le personnage se rend compte, petit à petit, de l'ampleur du massacre en cours en Belgique. Et cela rend vraiment 'cinglée'... dans la scénographie, on l'a montré avec un sol qui se fissure de plus en plus, jusqu'à se fracturer complètement pour laisser la place à deux stèles sur lesquelles sont inscrits les noms des femmes victimes de féminicides en Belgique"*, explique-t-elle aux Grenades.



Un projet collectif

La pièce tournait encore lorsque le covid a entraîné son annulation. "A ce moment-là, on a commencé à lire et entendre que le confinement entraînait [une hausse des violences faites aux femmes](#)... j'ai envoyé un message à la Maison de la Culture de Tournai, qui soutient la pièce depuis le début, en parlant d'un monument à la mémoire des victimes de féminicide. Ils ont répondu positivement. Je ne pensais pas du tout cela possible ! C'est important de dire que, sans les partenaires, rien ne bouge. C'est un projet collectif. Ils m'ont aidée avec les contacts, notamment politiques et associatifs. Ils ont rendu ce projet possible. Cela n'arrive pas souvent que la culture, l'associatif et la politique travaillent ensemble, il faut le souligner. A Quaregnon, nous sommes aidées par le comédien Sébastien Bonnamy qui défend beaucoup la place de la culture dans le Borinage. Le projet rassemble aussi ces différents acteurs puisque les partenaires sont la Commune de Quaregnon, la Maison Culturelle de Quaregnon, MARS, le Réseau VIF Borain, etc."

▶▶▶ [Retrouvez en cliquant ici tous les articles des Grenades, le média de la RTBF qui dégoupille l'actualité d'un point de vue féministe](#)

La pièce que Céline Delbecq et Sébastien Bonnamy interprètent à deux, [Les Yeux Noirs](#), qui s'intéresse à la violence intrafamiliale, sera d'ailleurs jouée le 8 mars 2023 au Centre Culturel de Quaregnon. "Dans mes spectacles, et dans ma vie aussi, je plonge dans des thèmes difficiles... dans des abîmes sociétaux, dans tout ce qui dysfonctionne", ajoute la comédienne.

Les stèles installées à Tournai et (bientôt) à Quaregnon sont inspirées de la scénographie de la pièce de théâtre *Cinglée* : il s'agit d'un morceau fracturé sur lequel sont à chaque fois gravés 100 noms des victimes de féminicide.

"La fracture dans la stèle signifie l'incomplétude de cette liste, le fait que tous les noms n'y retrouvent pas, et aussi que ce fléau continue... Lorsque nous avons inauguré celle de Tournai, 50 autres femmes avaient été tuées depuis le moment de la construction du monument. Nous avons été obligées d'amener une fausse stèle, en papier, le jour de l'inauguration pour terminer la liste, et ne pas oublier ces femmes. Pour la nouvelle stèle de Quaregnon, deux nouveaux féminicides ont déjà eu lieu depuis la fin de sa construction. On dirait bien qu'on aura besoin d'un troisième monument, ce qui ne me fait pas particulièrement plaisir", précise Céline Delbecq.

"C'est un problème de société"

Les féminicides ne sont toujours pas recensés en Belgique, [même si un projet de loi entend les définir et les comptabiliser](#). "Nous faisons nos propres recherches pour trouver les noms de ces femmes, et nous nous rendons bien entendu sur le [blog Stop Féminicide](#), qui recense les féminicides en Belgique à partir des articles de presse. Malheureusement, certaines d'entre elles ne sont identifiées que par leur prénom ou leurs initiales sur les stèles, car on n'en sait pas plus en lisant les articles. [Il y a aussi la manière dont ces affaires sont racontées dans la rubrique des faits divers](#) ! Dans le dernier article que j'ai lu concernant un féminicide, [on parle d'une 'dispute'](#), alors que la victime a été battue à mort ! On parle aussi souvent dans la presse de drame familial et de crime passionnel. Ce n'est pas un problème de famille, c'est un problème de société", s'insurge la comédienne.

D'où l'importance d'inscrire ces monuments dans l'espace public. "On veut rendre cette question visible de tous et toutes. A Tournai, il y avait la possibilité de poser la stèle dans un cimetière, mais cela n'a pas été retenu. En termes de message et de symbole, c'est très

différent de les mettre au milieu de la mort ou au milieu de la vie. Nous voulons que ces stèles soient au milieu du vivant. La stèle se compose aussi d'un banc et je sais qu'à Tournai, des ados viennent y manger leur sandwich sur le temps de midi. On aime beaucoup cette idée, il faut mettre ces stèles dans des lieux de passages, qu'elles soient vues, qu'on puisse se les réapproprier."

Céline Delbecq est en contact avec plusieurs familles de victimes, qui sont mises au courant de l'initiative, et qui viennent aux inaugurations. *"Je pense que tout le monde devrait venir. Les enfants aussi ! C'est un problème de société, nous avons tous et toutes notre responsabilité dans ce système, auquel on participe. Notre système fabrique ces agresseurs. Il faut lever la honte. Il faut en parler, en utilisant les bons mots"*, poursuit-elle. Une troisième stèle pourrait être bientôt installée à Bruxelles, et une quatrième en Flandre.

En Belgique, [selon le blog Stop Féminicide](#), au moins 3 féminicides ont eu lieu en Belgique depuis le début de l'année 2023. En 2022, au moins 24 féminicides ont été comptabilisés.

[Plus d'informations pratiques sur l'inauguration du 9 mars.](#)

À TOURNAI

INAUGURÉE LE 27 SEPTEMBRE 2021
ESPLANADE GEORGES GRARD



UNE STÈLE À LA MÉMOIRE DES VICTIMES DE FÉMINICIDE

BELGIQUE. Le 27 septembre, une stèle à la mémoire des femmes victimes de féminicide devait être inaugurée à Tournai. Il s'agit d'un projet collectif de la Compagnie de la Bête Noire, la Ville de Tournai, la maison de la culture de Tournai et la Commission des Cimetières. Cette stèle fait écho au travail de l'artiste Céline Delbecq et à sa pièce de théâtre, *Cinglée*, qui aborde ce sujet. « *Ce sont les noms des femmes qui ont été massacrées dans notre pays parce qu'elles étaient des femmes* », peut-on lire dans le communiqué de presse (4 septembre). En Belgique, au moment où nous écrivons ces lignes, à la mi-septembre, au moins 17 femmes ont été victimes de féminicide depuis le début de l'année. Le Plan fédéral contre les violences faites aux femmes, qui doit être approuvé en ce mois d'octobre, prévoit un recensement officiel des féminicides dès 2022. ●

En mémoire d'elles, victimes de féminicide

TOURNAI

Jouée à Tournai voici deux ans, la pièce « Cinglée » de Céline Delbecq a contribué à la prise de conscience actuelle : oui, des femmes meurent cruellement aujourd'hui.

Le théâtre peut lui aussi révéler des réalités douloureuses. Ouvert sur la cité, sur ceux et celles qui y vivent, il permet de rassembler et de dialoguer autour d'un sujet grave, tabou ou non. Suite à la diffusion du spectacle « Cinglée », l'initiative d'ériger une stèle en mémoire des victimes de féminicide a fait du chemin. Avec la Ville de Tournai et sa Commission des cimetières, la Maison de la culture, Amnesty International, Vie Féminine et la Compagnie de la Bête Noire (fondée par Céline Delbecq, artiste d'origine



Déjà présente sur l'esplanade George Grard, entre Maison de la culture et boulevard, la stèle sera inaugurée le 27 septembre.

tournaisienne), la réflexion a abouti à un geste concret, engagé. Métaphore du lien entre vie culturelle et vie sociale, la stèle déjà présente sur l'esplanade George Grard sera prochainement inaugurée.

Cent absentes, et bien plus

Le drame du féminicide n'est pas essentiel pour tout le monde. Il reste en suspens, comme s'il fallait encore prouver qu'il existe vraiment. On en est là. « Des hommes et des femmes s'in-

surgent en affirmant qu'il s'agit d'abord d'une histoire d'amour, confie Céline Delbecq en évoquant la genèse du texte – Phare – qu'elle lira le 27 septembre. La femme qui a le courage de quitter l'homme qui la menace et la bat voit dans les yeux de ses

enfants qu'elle doit s'en aller. » En ce qui concerne le spectacle « Cinglée », l'histoire de Marta qui collectionne les articles de presse relatant un féminicide, l'auteurice et metteuse en scène fait part des réactions du public, qui vont de l'encouragement à la déstabilisation. « Pas facile pour nous, les hommes, on se sent toujours placés dans le même sac », lui a dit un spectateur. « Il n'existe rien pour la mémoire de ces femmes, c'est l'avis de tant de personnes et le nôtre, poursuit Céline. La Ville de Tournai a réagi au quart de tour à notre proposition. C'est d'autant plus fort qu'il s'agit d'un projet collectif, soutenu par des personnalités qui ont à cœur de rendre hommage à des victimes. Parce qu'elles sont des femmes, elles ont perdu la vie. En Belgique, cela arrive chaque semaine, avec trop de silence. »

FRANÇOISE LISON ■

Goûter-spectacle

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Compagnie dérivation

Le dimanche 26 septembre
de 15h à 18h
au Foyer socioculturel d'Antoing
www.foyculturelantoing.be

l'avenir

Cent femmes d'ici et d'ailleurs

Cent prénoms et noms de femmes belges, leur âge et leur ville ou village figurent sur la stèle : elles sont tombées sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint, entre 2017 et 2019 (juste avant les représentations de « Cinglée » à la Maison de la culture). Parmi elles, quelques habitantes de notre région, aussi quelques anonymes. Un espace est laissé libre « parce qu'il s'agit, hélas, d'une liste sans fin ». La stèle double face en acier corten sera rejointe par un sentier de la mémoire, et un banc. Les scénographies et le constructeur sont ceux du spectacle : celui-ci se clôturait par l'image puissante d'une sculpture dédiée aux victimes.

Et aujourd'hui ? « Certes, il y a une conscientisation croissante du drame du féminicide, relève Céline. Ce n'est pas



Céline Delbecq : femme de lettres et de chiffres

grâce au spectacle. Les gens font du chemin. Mais on ne pourra avancer que s'il y a un décompte officiel des victimes. » L'événement du 27 septembre, initié par des artistes et des responsables politiques, et culturels, devrait permettre un autre pas en avant. En l'honneur des absentes, mais aussi pour protéger la vie d'autres fem-

mes.

» Céline Delbecq a reçu le Prix littéraire de la Ville de Tournai en 2019 pour « Le vent se lève sur Erzebeth » (éd. Lansman).

» Inauguration publique de la stèle le 27 septembre à 18 h, esplanade George Grard. Entrée libre. Inscription : cathy.stievenard@maison-culturetournai.com

- 29/09/2021, L'Avenir

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210928_01619465/tournai-la-stele-aux-cent-noms-de-femmes

16

L'AVENIR CE-CM
MERCREDI 29 SEPTEMBRE 2021

TOURNAI ET SA RÉGION

TOURNAI

Nu.e.s à l'expo !

Venez découvrir l'exposition Nu.e.s dans le plus simple appareil. Une visite originale qui vous permettra de vous connecter au plus proche du sujet présenté par le collectif Etiram.

Ce mercredi 29 septembre.

Séance de 18 h (limitée à 25 personnes)

Séance de 19 h (idem).

Office du Tourisme, 1 Place Paul-Émile Janson à Tournai.

Inscription obligatoire.

Entrée gratuite.

» <https://www.visittournai.be/.../exposition-nues.../>

RUMES

Ciné-concert de Poche

La bibliothèque vous invite à son ciné-concert de Poche le vendredi 1^{er} octobre à 18 h 30. Une formule originale et ludique pour faire revivre les petites merveilles du cinéma. Benjamin Macke, accordéoniste de renom jouera en live pendant la diffusion d'une série de films anciens muets de genres divers allant du burlesque, comme Chaplin, aux dessins animés. Entrée gratuite. Inscription obligatoire : Aude Dekeyser, Bibliothèque communale de Rumes – Résidence de la Baillie, 13 à Taintignies – 069 22 59 49.

GUIGNIES

Brocante en rue

L'association Génération Guignies organise le dimanche 3 octobre, de 8 à 16 h, une brocante dans la rue de la Place. Emplacements : 5 €. Paiement fait office de réservation. » 069 49 57 20

MONT-DE-L'ENCLUS

Au Centre de lecture publique

Vendredi 1^{er} octobre, 14 h 30 : Club de lecture pour adultes. Présentation de coups de cœur des membres du club de lecture.

Samedi 9 octobre

10 h-12 h et 14 -16 h : dessinons ensemble (adolescents et adultes). Envie de retrouver des amateurs d'art pour dessiner sous la supervision d'un dessinateur professionnel avec partage d'expérience ? nouveau rendez-vous pour vous !

La stèle aux cent noms de femmes



Céline Delbecq, la première, a ému l'assemblée lors de l'inauguration de la stèle située boulevard des Frères Rimbaut.

TOURNAI

Elles ont à présent leur monument, les femmes victimes de féminicide. Il se situe entre ville et maison de la culture, dans un jardin ouvert.

Plus de cent vingt personnes ont rejoint l'esplanade de l'Europe, ce lundi soir, pour l'inauguration de la stèle dédiée aux victimes de féminicide. Des hommes, des femmes, et aussi de nombreux jeunes. « Pour quelques faits divers dramatiques, éclairés par les médias, combien de féminicides restés dans l'ombre ? s'interroge le bourgmestre Paul-Olivier Delannois. L'humanité ne grandira qu'à condition de respecter les gens, tous les gens. J'ose espérer que le féminicide intégrera le code pénal. »

Tant et tant à faire

Car il est bien là, le problème juridique, et chaque intervenant l'a souligné en rouge. À commencer par Céline Delbecq, autrice du spectacle *Cinglée* présenté à la Maison de la culture de Tournai voici deux ans, mais aussi à Comines, Péruwelz, Mouscron... La jeune artiste, engagée dans des projets théâtraux qui touchent les invisibles et les blessés de l'existence, n'a pas hésité à interpellier sa ville natale : et si on pensait à

une stèle en hommage aux femmes tombées sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint ?

« La première étape, c'est la recension des victimes, on n'avancera pas sans ce point », nous confiait-elle récemment.

Ouverte avec un poignant texte de Céline, la cérémonie d'inauguration a bouleversé l'assemblée. Le quotidien d'une femme en détresse prendra un virage salutaire à l'écoute de ses jeunes enfants. Personne n'oublie que ceux-ci peuvent être les moteurs d'une avancée pour leur mère.

Coralie Ladavid, échevine de l'Égalité des chances, épingle « les nécessaires lieux d'accueil, l'accompagnement psychologique et social, l'accompagnement des enfants ».

Pour Philippe Robert, échevin de l'État civil et responsable de la commission des cimetières, « l'art rejoint l'indicible, la stèle née d'un spectacle puissant demeure le témoin d'une prise de conscience collective ».

Anaëlle Kins, directrice de la Maison de la culture, rappelle que « le mot féminicide, rugueux, âpre, trop absent des médias, doit être écrit et porté à la scène, donné à voir et à entendre. La Maison de

« Le premier lieu de mortalité des femmes, c'est la maison !

la culture est un lieu d'ancrage citoyen pour se tourner vers le monde et le réinventer ensemble. »

« La stèle est nouvelle mais le féminicide existe depuis toujours »

Pour Kathy Contreras et Isabelle Tesse (Vie Féminine) « les témoignages des femmes sont essentiels, ils doivent être accueillis et entendus ». Amnesty International, représenté par Maryse Hendrix et Dominique Mussche, ne craint pas d'affirmer que « le premier lieu de mortalité des femmes, c'est la maison ! La Belgique ne répond pas à la Convention d'Istanbul, qu'elle a cependant signée, pour la protection des femmes. »

L'assemblée a vibré plus d'une fois, en présence d'avis et de réflexions tellement pluriels. Et malgré le vacarme du boulevard tout proche (c'est la vie de la cité), le silence des cent noms de femmes était chargé de tant et tant d'autres vies brisées. « La stèle est nouvelle mais le féminicide existe depuis toujours, remarque Adeline, 16 ans, consciente d'avoir vécu « un moment très fort ». Claire, 18 ans, est frappée par « tout ce qui doit être mis en place, pour que soit respectée la Convention à laquelle la Belgique s'est engagée. »

FRANÇOISE LISON &

» Numéro gratuit pour violences faites aux femmes : Amnesty International, 0800 300 10

Quelques autres articles et reportages :

- **28/09/2021, No Tele (reportage télé)**
Tournai : une stèle en mémoire des victimes de féminicides inaugurée
<https://www.notele.be/it61-media102823-tournai-une-stele-en-memoire-des-victimes-de-feminicides-inauguree.html>
- **17/09/2021, la DH**
En mémoire d'elles, victimes de féminicides
<https://www.dhnet.be/regions/tournai-ath-mouscron/tournai-en-memoire-d-elles-victimes-de-feminicide-614465e5d8ad58689119b44d>
- **27/09/202, No Tele**
Tournai : une stèle en mémoire des victimes de féminicides devant la Maison de la Culture
<https://www.notele.be/si103-media102781-tournai-une-stele-en-memoire-des-victimes-de-feminicides-devant-la-maison-de-la-culture.html>
- **28/09/2021, La DH**
Tournai : La stèle aux cent noms de femmes
<https://www.dhnet.be/regions/tournai-ath-mouscron/tournai-la-stele-aux-cent-noms-de-femmes-6152da469978e213ae158ab7>
- **28/09/2021, Nord Eclair**
Les victimes de féminicides ont leur stèle devant la Maison de la Culture de Tournai
<https://nordeclair.sudinfo.be/841794/article/2021-09-28/les-victimes-de-feminicides-ont-leur-stele-devant-la-maison-de-la-culture-de>